ret voulait boire et obligeait sa fem-i le suivre dans les estaminets, ne aut, sous aucun prétente, la laisser

En dernier lieu, le ménage vint habiter ne petite pièce dans une maison de la ue du Faubourg-de-Lille, près l'estami-tet Médard.

Avant le Drame

Avant le Drame

Très souvent, surtout lorsque l'argent et le pain manquaient à la maison. Fiévet brutalissit sa jeune femme et son-annan naturel.

L'undi dernier, il frappait violemment la pauvre femme et la menaçait de mort. Aux cris de cette dernière et de son ensant, une voisine, Aime Medard, enfonça la porte, et, avec l'aide de plusienrs voisins, l'arracha aux mains de la brute.

Délivrée, la femme Fiévet s'entuit avec son anant.

Elle alla demander l'hospitalité à l'estaminet Ladan-Nicot, rue de Bouvignies, mais ne put l'obtenir,

Elle se rendit alors au hamean du Petit Camp, à quelques centaines de mètres d'orchies, où elle trouva astie chez les époux Donné, ouvriers de ferme.

Dès le lendemain, Fiévet, devenu un peu plus calme, était très affecté du départ de sa femme, Il se rendit à la gen-armerie chez le inque de sait, chez le

pout Donné, ouvriers de ferme.

Dès le lendemain, Fièvet, devenu un peu plus calme, était très affecté du départ de sa femme, Il se rendit à la gendamer, chez le juge de paix, chez le maire, pour demander des renseignements et soiliciter des recherches.

Il se présenta également dans plusieurs maisons de la ville pour demander si on syait vu la fugitive, mais sans pouvoir bitenir le moindre renseignement.

Cependant, hier matin, Fièvet entrait q'estaminet Ladau-Nicot, où il apprit sue sa femme s'y était présentée fundioir et qu'elle s'était dirigée vers le hameau du Petit-Camp.

Sans perdre un iustant, le mart se rentit au Petit-Camp où il découvrit sa famme chez les époux Donné.

Il se montra très doux, se mit à genoux, implorant le pardon de Léonie Duflot et la suppliant de reprendre la vie compune: mais la seune femme s'y refusa.

Fièvet soriit alors, sans prononeer un moi de haine. Dans la cour-rencontrant on enfant qui jonait sur l'herbe; je le le rameneral tout à l'heure, et u réfiéchiras si tu dois veveuir avec moi, se l'avec le mais et l'emmena avec lui.

Léonie accournt pour retenir le petit, 4 Laisse-le moi, répondit Fièvet, je te le rameneral tout à l'heure, et u réfiéchiras si tu dois veveuir avec moi, se l'avec regagna Orchies, conduisant le rembe. Il se remde de contomner, Il demanda la remise de cet instrument, pour travailler, dit-il.

Le tranchet, fratchement aiguisé, lui fait remis. Il le placa dans la poche de son paleiot et partit.

Le Crime

Fiévet, toujours accompagné du petit arçon, regagna le hameau du petit

Flèvet, toujours accompagné du petit garçon, regagna le hameau du petit Camp.
Il était près de 2 houres lorsqu'il se présentait chez les époux Donné.
Sa femme était seule avec une fillette de 14 ans, Chérie Donné, dit Lagache.
Sans entrer, il interpella sa femme en lui demandant de réintégrer le toit conjugal ; et comme elle s'y refusait, il lui dit : Eth bien, viens reprendre ton « gosse » et permets moi de t'embrasser ».
Léonie s'avança timidement et au moment où, sur le seufi de la porte, elle tendait la main à son petit garçon, Flévet javança et erfonça violemment dans la politrine de la pauvre femme, au-dessous du sein gauche, son long tranchet de cordonnier.

son enfant.

En arrivant rue de Bouvigales, il entra l'estaminet Ladan-Nicot, où il se fit rivir une chope. J'ai tué ma femme, et il, à Mme Ladan, elle est là bas, chez onné, morte, et il partit à travers les

onne, morie, et n parti hamps, ? Tout d'abord, Mme Ladan ne crut pas-ce que venait de lui dire Fiévet, mais vant consulté son mari et quelques vol-ines, elle se rendit au Petit Camp, où lle trouva la malheureuse étendue par erre et ne donnant plus signe de vie. Son puuvre petit garçon était couché ur la morte et appelait : « Maman! Ma-nan! »

an!» La scène était poignante, nous dit le

La scene tent programmy témoin.
En même temps arrivalent plusieurs personnes que la jeune Chéri Donné, affolée, était allée appeler.
On s'empressa autour de la victime, hais les soins étaient inutiles. Le translet était enfoncé presque antièrement dans le ©rps. On le retira, et le sang coula abondamment.

L'arrestation

L'arrestation

A ce moment, passaient sur la ronte les geudarmes buvai et Leprêtre, qui aliaient en tournée. Mis an oourant du crime qui venait d'être commis, ils s'empressèrent de prévent le maire, le juge de paix et leurs collègues.

On savait que Fièvet s'était enîni à travers champs, dans la direction de la gelgique. Le juge de paix organisé bien vite une chasse : les gendarmes, les gardes-champètres, plusieurs ciloyens de la commune et le juge de paix lui-même se mirent à la recherche de l'assassin, pendant que son signalement était transmis aux agents des donness de la frontière.

Enfin, vers é heures, Fiévet était arrêté par les gendarmes Vadrot et Dewally et le garde-champètre Guiselin, d'Aix, au Moulin de Bouly, prês le "davire, commune de Landas, à 4 kilomètres d'Orchies, Le criminel, se voyant poursuiv, s'était caché dans le moulin, derrière des sacs à farine.

lation.

4 Bah i dit-il, lorsque les gendarmes iui mirent les menottes, vous pouvez m'emmener, je ne regrette pas ee que j'aifait.

Il était 7 heures lorsque le prisonnier fât ramené à Orchies. En traversant les rues de la ville, le misorable fût l'objet d'une manifestation hostile de toute la population.

ACCIDENT MORTEL A CARVIN

Hier matin, le nommé Letombe Calitice, acé de 27 aus. voiturier à la compagnie des mines de Carvin, traversait le passage à niveau à la fosse re 2 de la figne de Carvin à Provins. A cè moment arrivait le train de 7 h. 20 du matin, qui tampan l'équipage. Celle 1 fits projeté en avant par la machine.

Le cheval et les brancards dela voiture urent retrouvés sur le côté sud de haigne, le train de derrière sur le côté sord une retrouvés sur le côté sud de haigne, le train de derrière sur le côté sord une de la conducteur fut projeté et traine de derrière sur le côté sord te le conducteur fut projeté et traine de la conducteur fut projeté et la conduc

tard. L'etombe fut relevé complètement broyé.

Ge passage n'est pas muni de barrière et la compagnie est à notre avis responsable en grande partie de l'accident.

Le maiheureux conducteur est marié et père d'un enfant. Sa femme est encore sur le point d'être mère. Jugez de la doulour de sa famille.

Toute la journée, une foule considérable n'a cessé de stationner sur le lieu on s'était produit cet épouvantable maiheur.

ROUBAIX

AU THÉATRE DESCHAMPS

Compte-rendu du Conseil municipal.
Trois mille électeurs acclamant
le Parti Ouvrier.—Discours
de Guesde et de Moreau.

Plus de trois mille personnes ont assisté hier à la réunion du théaire Des-champs, pour entendre le compte-rendu de mandat du Conseil municipal. Carrette, maire, a été acciamé prési-dent, Lepers et Thérin, adjoints, asses seurs.

dent, Lepers et Thérin, adjoints, assesseurs.

Le citoyen Carrette, au nom du Conseil municipal, a rendu compte des fravaux du Conseil, aux applaudissements de l'assemblée.

Onand le député de Roubaix-Wattrelos parait à la tribune, il est salué par de frénétiques applaudissements.

**Camarades, dit-ll, l'ai écrit, il y a quatre ans, que ce qui distinguait le Parti ouvrier des partis bourgeois, c'est que le Parti ouvrier tenait toujours les promesses qu'il faisait.

**C Yous avez entendu le rapport du citoyen Carrette, vous avez vu que tous else réformest on été réalisées dans la mesure possible, c'est à dire en tant que le Préfet ou le ministre de l'Intérieur l'ont autorisé.

**Guesde s'appesantit sur chacune des

Guesde s'appesantit sur chacune des réformes scolaires, le sanatorium, la distribution des vêtements et il en démontre le bon ôté pour la classe ouvriere.

« Nos adversaires, di-il, nous reprochent de ne pas avoir rempli tout notre programme à l'Hôtel-de-Ville. Il apparlieul bleu de us, qui ont tout fait pour empécher l'établissement d'une pharmaste à prix de devient et la distribution du pain à domicile, de nous reprocher quelque choses.

que chose.s Guesde parle des adversaires et de M Moue qui ont voié une partie du pro-gramme socialiste. Il met en garde in travailleurs contre leurs failucieuses

ravalleurs contre leurs faliacieuses promesses.

La piace nous manque pour nous étendre daynninge sur le discours de notre an aussi une péroraison enflanamée, il ambute l'illépellement toute la salle, « Roubaix restera intangible, s'écrie-ju. Tous les Motet, tous les Waldeck-Rousseau, tous les panamistes, tous les voleurs n'empédieront pas les travaileurs de faire friompher leur classe au scrutin du 8 mal.

Les applaudissements retentissent unamimes, Le président donne ensuite la parole au citoyen Moreau

Le éleven Moreau a été accuilli par

Le citoyen Moreau a été accuilli par es acclamations.

Le citoyen Moreau a été accullil par des aociamations.

Dans un substantiel discours il examine los conditions dans lesquelles se présentent les élection sde cette année.

Il parle des candidatures Motte et de Montalembert et explique ce qu'elles valent, au point de vue du patriotisme.

Il rappelle le rôle du bisaieul du comte de Montalembert qui, colonel de l'armée française, quitta cette armée pour alier offrir ses services à l'étranger et combattia France.

4. Laissez Motte à ses usines et de Montalembert à son château d'Annappes, ditti, et envoyez à la Chambre, des défenseurs de la classe ouvrière.

Moreau comme Guesde recueille les applaudissements de toute la salle.

Eche de la réunion de l'Hippodrome

Echo de la réunion de l'Hippodrom Reho de la réunion de l'Hippodrome
Pendant que le citoyen Moreau parlait, on apprend les incidents qui se déroutent à l'Hippodrome ou, à coups de
casse-tie, on assomme les électurs qui
protestent contre le pamainisteWaldeckRousseau et contre Motte-le-Cosaque.
Le citoyen Bailleul prend la parole
pour fiertir les exploits des Peaux-Kouges et des assommeurs. (Marque de vive
indignation).
L'ordre du jour
Un ordre du jour acclamant les candidatures de Guesde et de Morçau a étévoté
à l'unanimité.
La sortie s'est effectuée aux accents
des chants socialistes et aux cris mille

des chants socialistes et aux cris fois répétés de : vive Guesde ! vive reau! vive la République sociale! IL EST ARRIVÉ! Le défenseur d'Eiffel-Panama et Motte-Chomage à l'Hipodrome. — Intervention des

socialistes.

Hier à 5.h. 48 à Lille, Motte l'attendait, et à 7.h. Roubaix, où quinze Péaux-Rouges l'on tegu avec la politesse en usage dans la Iribu. On comprend qu'il s'agit de Waldeck-Rousseau, l'émi-neni avocat d'Eiriel, le délenseur du vol

paient intempestivement de temps à autre aux cris de : vive Ugéne!

Il est vrai que lescent-gardes n'étatent pas souls à inferrompre Ugène, quelquesuns de nos amis qui s'étaient introduits par fraude dans la salle disaient de temps en temps quelques dures vérités au candidat, pain cher, ce qui, chaque fois, provoquit des hagarres dans lesquelles nombre de horious ont été éctangés.

Aussitôt le pieux boniment de Motte terminé, Waldeck arrive, Oh ! quel Waldeck ! vieilli, usé, sans voix, terne et monotoine dans le débit. Un Waldeck véritablement et complètement sénateur.

Qu'a-t-il dit, ce Rousseau ? que l'œuvre principale de la République le dati la loi sur les syndicats curriers et que cette
œuvre était sienne.

Comme péroraison, il a profité du pen
de voix qui lui restait pour pousser les
deux oris de : vive la République! et de
vive Motte : auxquels ont répondu les
cris valliamment poussés par nos amis:
Panama! Panama! Vive Guesde!

Véritablement, nous ne croyons pas
Motte assez coupable pour mériter un tel
défenseur.

La XMV o fête féddrale approche ; quaresemanes nous séparent encore de
cette grande lutte pacifique pamettra
sur prises la Roubaisienne avec les méileurs parde lut pacifique pamettra
du prime sour prime sur prise sur parises in Roubaisienne avec les méileurs coétés de Prance.

A St-Etienne, le comis de
mant, pourront y prendre part, les soclétaires qui en feront la demande. Les
membres honoraires qui voudraient accompagner la société, pourront bénéficier
sembres doubaisienne avec les méileurs resemannes nous séparent encore de
cette grande lutte pacifique part, les soclétaires qui en feront la demande. Les
membres donoraires qui voudraient accompagner la société, pourront bénéficier
ces mémers qui voudraient accompagner la société, pourront bénéficier
sembres noncais précédents.

La XMV o fête féddrale approche ; quate semaines nous séparent encore de
cette grande lutte pacifique part, les sociétés de
france, la contrait de la République et

défenseur. La cause est mise en délibéré et le verdict sera rendu dimanche 8 mai. G. F.

Le Maire de la ville de Roubaix a l'hon-neur d'informer les électeurs que les agents de police commenceront lundi 2 mai 1886, la distribution des cartes élec-torales du canton-ouest.

HIPPODROME ROUBAISIEN

HIPPODROME ROUBAISIEM
Grand cirque Français.— Direction Vinello et Cie.— Le dimanche ler mai, deux grandes représentations, la première a lieu à 3 heures de l'après-mid, créée et organisée spécialement pour les familles et les personnes des environs qui ne peuvent assister à celle du soir. La deuxième à 8 h. 12. Dernière représentation de la comtesse K.... dompteuse aristocratique masquée, qui fera exécuter par ses llons les exercices les plus émouvants.
Pour la première fois à Roubaix, le triple Jockey du Derby par M. Vinello, directeur, M. Judith et M. Coraini, — la perche de Cronstadt par M. Nilo, le gracieux équilibriste M. Claire Gontard. Nombreux chevaux dressés par M. Vinelto, directeur c'erande pautomime en la bleaux, jouée par plus de 90 personnes. Une fête de nuit dans la capitaie du céleste empire. Corps de ballet. Grand apotheose.

UN VOL AVEC EFFRACTION

UN VOL AVEC EFFRACTION

Vendredi matin, des ouvriers qui passaient dans la rue de la Basse-Masure s'aperqurent que les volets de l'épicerie Henri Gonce avaient été fracturés. Ils s'enpressèrent de donner l'alarme. On constata de suite qu'une fumée épaisse rempilssait l'épicerie : cette fumée provenait d'un amas de coton et de laine qui se consumait l'entennent et que cet incendie n'était du qu'a une cause accidentelle. On s'aperqut ensuite que les volents avaient enlevé ame balance, un poids de 200 grammes, un pot ancien, en étain, cluq francs de menue monnaie et le consenu des bocaux qui se trouvaient à l'étalage. Bref, le vol se réduit à une quarantaine de francs.

Le sacristain de l'église du Sacré-Cour a retrouvé hier matin, prés dél'église, la balance et le poids dérobes.

Tue enquête à été ouverte par M Pradiomme, commissaire du 2e arrendissement.

CONTRAVENTION

La police a dressé, thier, une contracention pour ivresse.

SAISIE DE POISSON

Cinquante kilos de poissons ont été alsis au minck comme reconnus impro-ores à la consommation.

PRIMES AUX MÉNAGES INDIGENTS

La distribution des primes décerné e par le Bureau de bienfaisance aux ména-ges les mieux tenus aura lieu le 22 mai procham, avec exposition à partir du 45, dans une des salles de l'ancien Collège.

NOMINATION DANS LA POLICE

Par arrêté de M. le Maire de Roubaix, n date du 30 avril, sont nommés agents

en date du 30 avril, sont nommes agents de police:
Desbonnets Kile, en remplacement du sieur Huys, démissionnaire. — Toutie-monde Emile Louis, en remplacement du sieur Crepel, démissionnaire. — Dugardin Faul, en remplacement du sieur Leplat, démission maire. — Lesur Jules, en remplacement du sieur Lebrun, décadé. — Lecomte Emile-Joseph, en remplacement du sieur Tergitien, retraité. — Crochon Jean-Baptiste, en remplacement du sieur Therghien, retraité.

INFRACTIONS A DES ARRÊTÉS D'EXPULSION La nommée Petitberghten Marle, âgée de 51 ans, journatière, demourant rue Bernard, a été arrêtée et conduite au commissariat du 3c arrondissement pour

cormiro, a été arrêtée et conduite au commissariat du 3c arrondissement pour infraçion à un arrêté d'expulsion.

Le nommé Jules Crétel, agé de 23 ans, domestique à la friture Monting, au champ de foire, a été arrêté hier matin à 10 heures, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

ACCIDENT

Cine ouvrière hambrocheuse, Angèle Balideu, agée de 18 ans. demeurant rue Monge, n. 4, est tombée hier soir, en rentrant chez elle. Dans sa chute la pauvre fille s'est fait de multiples contosions aux genoux et au coude droit.

Après avoir reçu les soins de M. le docteur Montaigne, elle a été transportée à l'Hôtel-Dien

DISTRIBUTION DE PENSIONS MENSUELLES

Distribution by remains mensured. L'administration des Hospices de Rou-baix, a l'honneur de rappeler que la dis-ribution des pensions accondées aux vielliards et orphelins indigents, qui avait lieu le ter fundi de chaque mois, se fera dorénavant le 1er mardi, de 3 heures du matin a une heure de l'après-midi,

du maile a ville, le misérable fut l'objet d'une manifestation hostile de toute la population.

Dans toutes les cris de : A most le fache, étaient poussés par des centaines de personnes.

Lorsque les gendarmes arriverent à la casemblées, menaçant ce fort gaillard qu'est Fiévet.

Le criminel a été enfermé dans la chambre de sureté. En entrant, fla remouvele qu'il n'avait alcun repentir manifesster.

Le criminel a été enfermé dans la chambre de sureté. En entrant, fla remouvele qu'il n'avait alcun repentir manifesster.

Le crops de la victime

Le corps de la victime

Le corps de la victime

Le corps de la victime, qui était resué fetaut dans la cour de la malson Donné, éteit transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fet transporté, à 7 à heures frèdus soir, à fried par soir de fet soir de manifester.

Le parquet de bouai n'est pas-descendu

HENIES DES TRAVALLEURS
Le samedi 30 avril, vers 8 heures du
matin, le nommé Evrard J.B., agé de 38
antin, le nommé Evrard J.B., agé de 38
antin, le nommé Evrard J.B., agé de 38
antin pour le compte de M. Dupont, plafonneur, rue Blanchemaille, était occupé
dans une maison en construction, boulevard Gambetta.
En marchant sur un rouleau, le pied a
glissé, ce qui lui a occasionné une fracture.

tre. Lé docteur Bernard, appelé à lui don-ner ses soins,a jugé qu'un repos de deux mois lui serait nécessaire. RETOUR DU SANATORIUM

RETOUR DU SANAIURIUM
Le maire de la ville de Roubaix informe
ses concitoyens que les enfants qui ont
été envoyés le fer avril 1886 au sanatorium de Saint-Pol-sur-Mer rentreront à
Roubaix, te dimanche ter mai par le train
de 5 h. 58 du soir (gare de Roubaix).

TAXE MUNICIPALE SUR LES CHIENS TAKE MUNICIPALE SUR LES CHIERS

Le Maire de la ville de Roubaix informe que le rôle de la taxe municipale sur les chiens pour l'année 1898, est mis en recouvrement à partir de ce jour et que les contribuables qui y sont repris, sont tenus d'en acquitter le montant sous peine d'être poursuivis par toutes les voies de droit.

Les demandes en décharge ou en réduction doivent être adressées à M. le Préfet du Nord, dans un délai de 3 mois à partir de l'avis daté du 1er Mai.

COMBATS DE COOS

Dimancho ter Mai, chez Henri Debeu ndage d'un 34 contre Félicien Dechamp. Mise au pare à 5 h. 42.

Clinique du Dr A. DELATTRE ACCOUCHEUR DE LA MATERNITÉ BOUCICAUT Maladies de grossesse, maladies des femmes et des enfants CONSULTATIONS GRATUITES les mardi,

87, rue de Tourcoing, ROUBAIX

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

du 30 Avril 1898

Louis Derache, rue de Lannoy, 455. — Louis Wartel, rue de Denain, coar Dhalluin, 69. — Léen Lenns, rue de Naylor, 88. — Arthur Caster, rus Saint-Jean, 121. — 24nl Percot, rue de Manchemalile. — Germaine Blomme, rue de McCompagne, 108.

Louis Monter, 7 meis, rus Sainte-Bitabeth, 33.—Gaston Degretote, 1 meis, heulevard de Gambetta, 23.—Gieriale Devos, 37 ans. rus de Grand-Chemio. 1.—Seminar Discher, Physics, 11 ans. rus Saint-Your.

CROIX

Leur patriotisme. — Des galvaudeux quelconques, à la suite de la rédnion privée au Canon d'Or ou l'éloquence du preux Montalembert à fait assaut à celle du croquant Duthoit, se sont amusés à faire osciller deux mats d'oriflammes placés à l'entrée de la rue Jacquart pour la fète du der mai.

Lis ent apporté tant de méchanceté dans leur acte bête que le lendemain les deux sapins peuchaient au point d'effrayer les nombreux passants qui, le matin, silionnent ce quartier populeux. Le cantonnier de la ville, prevenu, vint redresser les mâts, au grand contentement du voistnage qui a pu constater le peu de respect qu'oni, pour le drapeau treolore, certaius pitriotes qui apportent aucune cesse à se réclamer des couteurs nationales. — Puffistes!!

Affichage électoral. — Nous faisons ap-

Affichage électoral. — Nous faisons ap-el à la vigilance des camarades pour eiller aux affiches du candidat du Parti avvier, Emile Moreau, dont quelques-mes ont déjà été lacérées par les son-loyés de l'Union Sociale et Patriotique, me nos amis qui surprennent un défin-uant phésitent pas à faire constater le étit, on se chargera de provoquer l'au-

plication de la foi par les tribunaux compétents.

Nous profitons de l'avis ci-dessus pour
metire les ouvriers en garde contre les
avances d'un 43 sous frachement naturalisé qui, depuis lé joirrs, fait dés fournées
dans les quartiers habités par les travailteurs pour vanter les avantages que peut
procurer l'Union Sociale et Patriotique.
Qu'ils se méfient, le renard est rusé et il
pourrait bien l'eur tendre des pièges.

Il est reconnaissable à son nez culoide
et à ses fortes moustaches. Chacun le voit
d'ici n'est-ce pas, camarades?

Voi.— Le nommé Volcke Charles, journailer, rue Perdue, travaille de nuit dans
les établissements Holden et flis. En malfaiteur s'est introduit chez lui la nuit dernière en brisant un volet et un carrean
et a bouleversé tout le mobilier pour dérober deux pièces de 2 francs qu'il frouve
dans la poche d'un pantaion. Une montre
en argent a été retrouvée intacte, mais la
chaine a été cassée. Le voleur est encoroincondu.

Réunions publiques Le Parti Ouvrier organise aujour-flui dimanche Premier Mai, deux frandes Réunions publiques et con-

TOURCOING

Une nouvelle candidature. — Des affi-ches placardées dans la journée d'hier nous annoncent une nouvelle candida-

comes placardees dans la journée d'hier mons aumoncent due nouvelle candidalure.

C'est celle de M. Bernault, gérant du journal des démocrates-chrétiens, le
proté du Peuple.

Depuis quelques semaines, les démocrates-chrétiens étaient profondément
divisés quant à l'attitude à prondre dans
les élections législatives. Le plus grand
nombre opinait pour la neutralité. D'autres voulaient s'affirmer en présentant
un candidat.

Les choses se seraient peut-être arrangées si M. Decopman qui s'intitule, on ne
sait trop pourquoi, e président des démocrates-chrétiens de Tourcoing », n'avait
commis la maladresse de rendre publique une déclaration par laquelle il engagoait tous ses amis à voter pour le candicad des patrons, M. Albert Masurel.

Du coup, c'était provoquer un conflit. De là
la mouvelle candidature qui rallie aujourd'hui ceux qui voulaient trester neutres et ceux qui voulaient tout prix s'affirmer.

A trop vouloir flatter M. Masurel, M.

tres et ceux qui voulaient à tout prix s'affirmer.

A trop vouloir flatter M. Masurel, M. Decopman a porté la division dans son parti, ce qui certes ne pourra que nuire au succès du candidat des patrons.

Cependant il faudra voir si la candidature de M. Bernault n'est pas une simple manœuvre électorale, le résultat d'une action combinée. Avant peu nous saurons si les amis de M. Bernault sont des démocrates sincères et s'ils entendent garder effectivement leur indépendance.

Dans le cas contraire, ils ne pourraient jamais reprocher à M. Decopman qu'un simple défaut de tactique; il aurait démasqué un peu trop vite les Intentions deson parti. M. Decopman alors ne seraitre sersient un peu plus politiclens, un peu plus roublards, mais aussi un peu plus surons bientôt à quoi nous en tenir.

G. D.

DEUX FRÈRES ENNEMIS L'affiche suivante vient d'être placar. dée : Lettre ouverte à M. Dron et à M. Masurel

de:
Lettre ouverte à M. Dron et à M. Masurel
Lettre ouverte à M. Dron et à M. Masurel
Lettre ouverte à M. Dron et à M. Masurel
Depuissant spectacle de vos petites querelles
de familie.
Par voie de circulaires et d'affiches, vous
avec fait connaître aux électeurs pour quelles
raisons la politique qui vous maissant si bien
il y a quelques. années, vous divise si profondement augurd'hui.
Selon vous, M. Dron, voire adversaire, M.
Masurel, est un ingrat, il vous doit bien des
choses, entrautres le ruban qu'il porte si flèrement à sa boutonnière et que vous acez solteute pour prix de vos services passès, y comprislette principal reproche, pour ne pasdire is seul, que vous lui adressez.

M. Masurel vous es pount votre adversaire
et le complice des cléricaux.
C'est le principal reproche, pour ne pasdire is seul, que vous lui adressez.

M. Masurel vous es pount votre candidature
et le complice des cléricaux.
C'est le principal reproche, pour ne pasdire is seul, que vous lui adressez.

M. Masurel vous et sount les publis résendes choses ont bien changé. En ce temps-la,
il était des vôtres, il sous-crivait pour voire
election, il faisait les voux les plus sincères
pour votre reussite.

Anjourd'hui, il a cru devoir adopter une
Anjourd'hui, il a cru devoir adopter une
reaconnaissance a votre égard. Sil est candidat contre vous, c'est par pur devouement à
la chose publique, pour seure de défenire une politique formisere Mélium.

Il est certain, messieure, mes et auenn de vous deux na change de politique.

Il est certain, messieure, en de s'atconn goupe pour vous, was éte de même teine et auenn de vous deux na change de politique.

Il est certain, messieure, de s'atconn goupe de de défenire une polit

Yous yous seriez entendus pour vous par ager les sièges ! Aujourd'hui, votre entente est brisée parca ue vos calouls à tous deux n'ent pu abqu-

Vous vous êtes fendus reciproguement des potits services polituues: M. Masurel avait besein de M. Dron, M. Dron avait besein de M. Masurel avait besein de M. Masurel.

Votre alliance était faite de crainte bien personnels, elle était faite de crainte bien proposes de la cause de la masse, la cause de vos propres amis, vons étuer disposés, aussi, suivant les circonstances, à vous muire, a vous combattre.

Les circonstances, cetie fois, vous out paru favorables à vous, M. Masurel. Alprès avoir avorables à vous, M. Masurel. Alprès avoir appublicains — qui avec tristesse d'alpord, avec colère ensuite, ont vu leur étu, sacrifiant les siens aux exigences réautionnaires, répudier le concours des républicains les plus évonces. Après avoir fait de M. Dron le prisonnier politique de vos amis, vous n'avez pas hésite, sur les fistances des calat le patte qui vous lait depaits plusieurs années député de Tourcoing.

Quoique la chose ne soit guere faite pour nous intéressér, nous ne constatons pas moins que c'est la une trahison, M. Masurel. Et cette trahison serait votre honte, si vous n'aviez pour excuse les mences perides de Outant a vous M. Dron, vous étes aujourd'hui dupe de xos propres erreurs, de vos propres faiblesses. Vous étos combatin par ceux-la nieme qui avaient fait de vous leur prisonnier, à qui vous avez foujours rendu service. Vous avez préfére tuitiance des Destombes, des Théry-Rasson de des Masures à l'allance de l'autorité, pour nous muire. Vous voia édite de la cous avez tout fait pour nous combattre, pour nous muire. Vous voia édite maintenant, quant aux résultes de votre couver.

Les circons de l'autorités de l'autorités de voir de l'autorité, les mair prochain, auvont à se hononcer sur voir politique, sur celle de M. Masurel et sur la nôtre.

His ne se tromperont pas, soyez-en convaincus, Dron et sous aussi, M. Masurel.

Vos cridques personnelles leur important pous de l'autorité, le citoyen Georges DeVRAGORE.

Vous àvez conflance en le résultat, messieurs?

Et parti OUVRIER.

A l'usine Ch. Six, un ouvrier mécani-cien, le nommé Emile Penin, 18 am, des meurant rue de la Grotz-Rouge, a su la paume de la main droite profusionat coupée par un ressort de store métalique. Huit jours d'incapacité de travail. Doc-teur Vaneufyille.

"**
Un apprenti couvreur de la maison
Hercelle-Leruste, le nommé Désiré
Druurt, 17 ans, est tombé d'une échelle
de 2 mètres environ et s'est fait unetracture assez grave à la jambe droite.
Le docteur Playoust a donné des soins,
L'incapacité de travail sera de 2 mois
environ.

onviron.

UNE CAVE ENVANIE PAR L'EAU

Vendredi soir, vers huit heures, M.C. s.
tel, cabaretier, rue Carnot, en entrant
dans sa cave, s'aperçut qu'il y avait de
l'ean à une hauteur de quinze centanétres environ.

tres environ.

Tiprévint immédiatement les pompiers qui arrivérent sur les fleux munis d'une pompie à vapeur. En peu de temps, l'eau qui se frouvait dans la care put être évacuée. On croît que cette inondation est dine à une fissure qui se serait produite dans l'aqueduc de la rue Carnot.

LA GRÈVE DE CHEZ DUVILLIER-WATTINE

La GRÉVE DE CHEZ DUVILLIER-WATTINE.

Victoire des grévistes

La grève des ouvriers de l'usine Duvillier-Wattine, vient de prendre fin à la complète satisfaction des grévistes.

Hier matin, une délégation des ouvriers en grève s'était rendue à l'asine et avait été unise en présence du patron. Ce dernier avait déciaré aux délégatés que c'étaient les conséquences de la guerre Hispano-Américaine qui l'obligacient à supprimer le quart d'heure du repas du matin et ce leul de l'après-midi?

Ne comprenant rien — et pour cause — à ces étranges explications, les délégués se reirièrent et allèredt rendre compte à leurs camarades de la séponse du patron. Il fut -écidé de tenter une nouvelle démarche dans l'après-midi.

Cette seconde démarche a pu heureusement aboult; M. Duvillier a consent a laisser manger ses ouvriers le matin et le matin et le soir!

Gageons cependant que ce n'est pas par esprit de conciliations que M. Duvillier a cédé mais bien sur les instances de ses amis... politiques,

N'importe! les ouvriers ont obtenu gain de cause, C'est tont ce que nous peuvions leur souhaiter pour le moviment.

GRAVE ACCIDENT

GRAVE ACCIDENT

Vendred, vers une heure de l'aprèsmidi, le petit Parmentier Henri, agé de
7 ans 1/2, demeurant avec ses parents,
rue du c'iliquet, maison Mesoart, se rendait en classe, lorsqu'à quelquas centaines de mètres de sa demeure it fut renversé par un charlot appartenant à M.
Decottignies, fermier.

Les roues du charlot passèrent sur le
corps de l'enfant et eut les deux jambes
broyées. Les docteurs Delgrange et Deshonner des soins au pauvre petit dont
l'état est des plus graves.

A la Grande Pharmacie de France, 1, rus Eudherbe, Grand débit, Huile pure de Morue de Norwège, pure et fraiche depuis 1 fr. 25 la litre. Expedition franco pourquantité.

Le Progrès de la Chaussure

La vente au détail même prix que partou en gros, c'est la maison Coomans, qui fait une grande concurrence aux maisons de claussures des frontieres aoisines, en ven-claussures des frontieres aoisines, en ven-claus de la composition del composition de la composition de la composition de la composition de la composition

en matieres de premier choix, aussi, pour vous convaincre de son réel bon marché, volci quelques prix:

Grand choix de bottmes pour hommes, faGrand choix de bottmes pour hommes, fafa 8 francs, — 2c choix 6 fragues can verai, etc.,
à 8 francs, — 2c choix 6 fragues can verai, etc.,
à 8 francs, — 2c choix 6 fragues can verai, etc.,
à 8 francs, — 2c choix 6 fragues can verai,
7,55. Rayon spécial pour hommes, fabrication de la maison, carantix, de a rimporto
quel cuir, a 40 ff.
Cycliste, très beau choix, plusieurs compes
et nuances, en veau satiné megis, etc., à 8, 9 et nuances, en veau satiné megis, etc., à 8, 9 et nuances, en veau satiné megis, etc., à 8, 9 et nuances, en veraintes, 45 ff. con moins. Assortiment considérable de souliers fantaisse pour
dames, en chevreau, glacé ou mat, veau satiné jaune ou verni, tout cuir garanti, à 7,45.

5,56 et 5,55. Afficies montés, factice, clonés,
2456 noues, 246.

5,55 et 5,56. Articles montes, active et êtrobies de 4,55; coustes, 2,55.

Pour avoir une bonne châussure et êtrobies chaussé a bon marché, s'adrossor à la Gomeurrence, 34 et 36, rue Blanchemaille, Roubata. Ateint spécial pour los é jarations à pria réduit. Demi-gros.

DEPURATIF DU D' JACKSON



prendsans dé-goût et guérit pour toujours comme l'attes-tent lesperson-nes qui l'ont emp.oyé. Prix du flacon 5 fr

VICES DU SANS DARTRES, ULÇÈRES, PLAIES FCZEMAS. RHUMATISMES Ce remède ne fatigue pas l'estomac, agit rapidement, se prend sans de-

LA POMMADE JACKSON

cune drogue ne pent produire sultats. On peut s'en procurer partout, mais ios principaux depots soft: A Rouhaix, pharmacie Gouvreur, rue Neuve A Rouhaix, pharmacie Buisine, place de la Gare — A Tourcoing, pharmacie Pusanacie Brundo-Place — A Douai, pharmacie Brundu, Grendo-Place — A Douai, pharmacie Belaoutre — A Cambrat, pharmacie Gandae — A Valenciennes, pharmacie Samanacie — A Cambrat, pharmacie Samanacie — A Longo — A Hannacie Samanacie — A Longo — A Hanin-Lietara, Wagon Charlon — A Duakerque, pharmacie Baggio — A Calais, pharmacie Dutertre.

Le Gérant, Paul MOREL.

Lille. — Imprimerie de l'Egalisé. 28 Rue de Fives, 28.